



# Les États-Unis paralysés par le revirement stratégique de la République islamique d'Iran

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 01 décembre 2022

[PressTV](#) 28 novembre 2022

Région : [Asie](#), [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Économie](#), [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

Le parlement iranien vient d'approuver l'adhésion de la République islamique à l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), précédemment consacrée lors du sommet de Samarcande en septembre dernier, marquant ainsi l'aboutissement d'un processus qui a duré pas moins de 15 ans.

L'Iran a déjà demandé à devenir membre des BRICS+ en pleine expansion, qui, avant 2025, seront inévitablement configurés comme le G20 alternatif du Sud global qui compte vraiment.

L'Iran fait déjà partie du Quad qui compte vraiment, aux côtés des membres des BRICS (Russie, Chine et Inde). L'Iran approfondit son partenariat stratégique avec la Chine et la Russie et accroît sa coopération bilatérale avec l'Inde.

L'Iran est un partenaire clé de la Chine dans le cadre des nouvelles routes de la soie, ou Initiative Ceinture et Route (BRI). Il est sur le point de conclure un accord de libre-échange avec l'Union économique eurasiennne (UEE) et constitue un nœud essentiel du Corridor international de transport nord-sud (INSTC), aux côtés de la Russie et de l'Inde.

Tout ce qui précède configure l'émergence rapide de la République islamique d'Iran en tant que grande puissance d'Asie occidentale et d'Eurasie, avec une vaste portée dans le Sud global.

L'ensemble des « politiques » impériales à l'égard de Téhéran ont ainsi été réduites à néant.

Il n'est donc pas étonnant que les courants d'iranophobie accumulés précédemment – alimentés par l'Empire pendant quatre décennies – se soient récemment métastasés en une nouvelle offensive de révolution colorée, entièrement soutenue et diffusée par les médias anglo-américains.

Le scénario est toujours le même. Le leader de la révolution islamique, l'ayatollah Seyyed Ali Khamenei, en a donné une définition concise. Le problème n'est pas les bandes d'émeutiers inconscients et/ou les mercenaires : « *La principale confrontation, a-t-il dit, est celle de « l'hégémonie mondiale ».* »

L'ayatollah Khamenei s'est fait quelque peu l'écho de l'intellectuel et auteur américain

Noam Chomsky, qui a fait remarquer comment un ensemble de sanctions américaines sur quatre décennies a gravement nui à l'économie iranienne et « *causé d'énormes souffrances* ».

## Utiliser les Kurdes comme des actifs jetables

La dernière surenchère de la révolution de couleur se superpose à la manipulation des Kurdes en Syrie et en Irak. Du point de vue impérial, la guerre par procuration en Syrie, qui est loin d'être terminée, constitue non seulement un front supplémentaire dans la lutte contre la Russie, mais permet également d'instrumentaliser des Kurdes très dépendants contre l'Iran et la Turquie.

L'Iran est actuellement attaqué selon une variante perverse du schéma appliqué à la Syrie en 2011. Une sorte de situation de « protestation permanente » a été imposée dans de vastes étendues du nord-ouest de l'Iran.

Ce qui a changé à la mi-novembre, c'est que des bandes armées ont commencé à appliquer des tactiques terroristes dans plusieurs villes proches de la frontière irakienne, et l'on pense même qu'elles étaient suffisamment armées pour prendre le contrôle de certaines de ces villes.

Téhéran a inévitablement dû envoyer des troupes des CGRI pour contenir la situation et renforcer la sécurité à la frontière. Ils se sont engagés dans des opérations similaires à ce qui a été fait auparavant à Dara'a, dans le sud-ouest de la Syrie.

Cette intervention militaire a été efficace. Mais sous quelques latitudes, les gangs terroristes continuent d'attaquer les infrastructures gouvernementales et même les biens civils. Le fait essentiel est que Téhéran préfère ne pas réprimer ces manifestations indisciplinées par la force meurtrière.

Le problème vraiment crucial n'est pas les manifestations en soi : c'est le transfert d'armes par les Kurdes d'Irak en Iran pour soutenir le scénario de la révolution de couleur.

Téhéran a lancé un ultimatum de facto à Bagdad : mettez-vous d'accord avec les Kurdes et faites-leur comprendre les lignes rouges.

À l'heure actuelle, l'Iran utilise massivement des missiles balistiques Fateh et des drones kamikazes Shahed-131 et Shahed-136 contre certaines bases terroristes kurdes dans le nord de l'Irak.

On peut se demander si cela suffira à contrôler la situation. Ce qui est clair, c'est que la « carte kurde », si elle n'est pas apprivoisée, pourrait être facilement jouée par les suspects habituels dans d'autres provinces iraniennes, compte tenu du solide soutien financier, militaire et informationnel offert par les Kurdes irakiens aux Kurdes iraniens.

La Turquie est confrontée à un problème relativement similaire avec les Kurdes syriens instrumentalisés par les États-Unis.

Dans le nord de la Syrie, il s'agit principalement de bandes armées se faisant passer pour des « Kurdes ». Il est donc tout à fait possible que ces bandes armées kurdes, essentiellement jouées par Washington comme des idiots utiles, finissent par être décimées, simultanément, à court ou moyen terme, à la fois par Ankara et Téhéran.

## Si tout échoue, priez pour un changement de régime

Un changement de donne géopolitique, impensable il y a encore peu de temps, pourrait bientôt se produire : une rencontre de haut niveau entre le président turc Recep Erdogan et son homologue syrien Bashar al-Assad (rappelez-vous la rengaine de la décennie « Assad doit partir ») en Russie, avec la médiation de nul autre que le président russe Vladimir Poutine.

Que faudrait-il pour que les Kurdes comprennent qu'aucun État – que ce soit l'Iran, la Syrie ou la Turquie – ne leur offrira de terres pour leur propre nation ? Les paramètres pourraient éventuellement changer si les Irakiens de Bagdad parviennent enfin à expulser les États-Unis.

Avant d'en arriver là, le fait est que l'Iran a déjà bouleversé la géopolitique de l'Asie occidentale, grâce à ses missiles de croisière intelligents, ses drones kamikazes extrêmement efficaces, sa guerre électronique et même ses missiles hypersoniques de pointe.

Les « planificateurs » de l'Empire n'ont jamais rien vu venir : un partenariat stratégique entre la Russie et l'Iran qui est non seulement tout à fait logique sur le plan géo-économique, mais qui constitue également un multiplicateur de force militaire.

En outre, cela fait partie de la vision d'ensemble sur laquelle se concentrent les BRICS+ élargis : L'intégration de l'Eurasie (et au-delà) via des corridors économiques multimodaux tels que l'INTSC, les pipelines et les trains à grande vitesse.

Le plan A de l'Empire, sur l'Iran, était un simple accord nucléaire (JCPOA), conçu par l'administration de Barack Obama comme rien d'autre qu'un plan d'endiguement grossier.

Trump a en fait tout fait sauter – et il ne reste plus rien : une relance du JCPOA, qui a été – en théorie – tentée depuis des mois à Vienne, a toujours été vouée à l'échec parce que les Américains eux-mêmes ne savent plus ce qu'ils en attendent.

Ce qui reste donc comme plan B pour les psychopathes néocons/néolibéraux straussiens en charge de la politique étrangère américaine, c'est de jeter toutes sortes de boucs émissaires – des Kurdes à la toxique OMPI – dans le chaudron iranien et, amplifié 24 heures sur 24 par des médias grand public hystériques, de prier pour un changement de régime.

Eh bien, cela n'arrivera pas. Téhéran doit simplement attendre, faire preuve de retenue et observer comment tant de signaux de vertu de la révolution de couleur finiront par s'évanouir.

Pepe Escobar

Article original en anglais : US paralyzed by Islamic Republic of Iran's strategic swing, [Press TV](#), le 28 novembre 2022.

Traduction [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [PressTV](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [PressTV](#), 2022

---

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)